

**Les compétences linguistiques dans le processus traductionnel : une critique de la traduction français-anglais d'une revue officielle**

---

**Isidore P. Ekpe**

Department of Foreign Languages  
University of Uyo  
Akwa Ibom State Nigeria

**Ibrahim A. Salaudeen**

Department of Foreign Languages  
University of Uyo



**Abstract**

*When a translated document seems to present such prohibitive elements as incorrect meaning, mistranslation, nonsense, solecism and barbarism, it is a simple indication that that document has fallen short of all acceptable language standards. It is unacceptable because chances are that there are strong inherent linguistic discrepancies and absence of logical correlation with the source language text. Such documents abound in the public space put there for public consumption. Incidentally, what they achieve is to generate dispassion, discontent, and raise more questions than answers in the hearts of their readers. Our present work seeks to stress the importance of linguistic competence for efficient translating and the need for a proper acquisition of the target language at almost a parallel level with the source language. We will achieve this by means of a critical review of the English translation of an official bilingual magazine published in the year 2000 by the Autonomous Port of Cotonou alongside the original French language text through a retranslational process.*

**Keywords:** barbarism, linguistic competence, incorrect meaning, mistranslation, nonsense, solecism, text for general knowledge

**Résumé**

*Lorsqu'un document traduit semble présenter tels éléments rédhibitoires que le faux-sens, le contresens, le non-sens, le solécisme et le barbarisme, c'est tout simplement signe que ce document est loin de toutes normes langagières acceptables ; car l'acceptabilité ou le rejet est une conséquence directe de l'impression faite sur le lecteur. Il est inacceptable parce qu'il y a des possibilités que ledit document retienne de puissants décalages linguistiques inhérents et l'absence d'une corrélation logique vis-à-vis du texte en langue source. Les espaces publics fourmillent de tels documents mis pour consommation publique. Ce qui en découle, enfin de compte, c'est désintérêt, mécontentement, froideur et sentiment de désapprobation de la part du lecteur tandis que de nombreuses questions sont à la fois soulevées en son cœur. Cette communication vise donc à souligner l'importance de la compétence linguistique comme condition requise pour*

*l'opération traduisante efficace et la nécessité de poursuivre l'acquisition de la langue cible presque au niveau parallèle à la langue source. Ce travail sera réalisé au moyen de la critique de la traduction anglaise de la revue officielle du Port Autonome de Cotonou publié en l'an 2000 à côté du texte original en français de par un processus de retraduction.*

**Mots-clefs :** barbarisme, compétence linguistique, contresens, faux-sens, non-sens, solécisme, texte de vulgarisation,

### **Introduction**

Ci-dessous est un recueil de diverses traductions erronées ou déformées à diverses occasions et en divers lieux, la plupart desquelles sont puisées dans l'internet ; premièrement le texte en langue de départ (LD) suivi de celui en langue d'arrivée (LA). Le texte en LA est mis en italiques

- Le tabac nuit gravement à la santé. --- *Tobacco seriously damages health*
- Nous observons dernièrement avec une grande inquiétude. --- *We observe lately with great anxiousness*
- The young man performed satisfactorily at the debate. --- *Le jeune homme a performé satisfaisamment au débat.*
- Made in Turkey --- *Fabriqué en Dinde*
- Prière de ne pas jeter de cailloux aux petites grenouilles ni de les attraper!! Merci pour elles. --- *Thank you not to get stones thrown at our little frogs and to catch them either?? Thank you for them.*
- Salle en cours d'aménagement --- *Room at work*
- Ne pas mettre tampon dans la toilette. --- *Do not put hygienic napkins in the toilette. Thanks.*
- Ingredients: eggplants, squash, onion, pepper (sweet), carrot, tomato paste, sugar, garlic, sun flower oil, salt, basil, black pepper ground, acetic acid, dill --- *Ingrédients : les aubergines, écrasez, à l'oignon, poivré (le bonbon), la carotte, la colle de tomate, le sucre, l'ail, le pétrole de soleil de fleurs, le sel, basile, la terre de poivre noir, l'acide acétique, l'aneth.*
- Idly Chilli Powder --- *Poudre Paresseusement Fraîche*

On peut procéder sans arrêt à citer plus d'exemples là-dessus. Mais tout cela mènera à un seul objectif qui est de faire état de traductions erronées dont plusieurs ont causé beaucoup plus de dégâts qu'il n'en faut pour le dire. Et nous

découvrirons par la suite que rien d'autre n'a produit, et ne continue de produire, ce genre de traductions que l'incompétence langagière. Parmi les six bizarres exemples de bévues traductionnelles compilées par le blogueur internet Rodrigo Demetrio,<sup>1</sup> l'un des plus curieux est celui qui dénonce l'embarras monumental souffert par l'ancien président américain Jimmy Carter une fois dans le pays européen de Pologne. Selon Demetrio, le président Carter n'était pas exempt des problèmes associés à de mauvaises traductions. L'une des plus célèbres de ces erreurs de traduction eut lieu quand en 1977 le politicien avait voyagé en Pologne pour une conférence de presse.

Ce fut parce que, selon l'interprète, il avait un désir sexuel envers le pays soviétique. Comme on pourrait s'en douter, ce ne fut pas précisément ce qu'il disait. Il se trouva que le professionnel qui interprétait la parole de Monsieur Carter avait mutilé ses mots. Ainsi, il avait abusé de la langue polonaise en employant des vocables russes. Cela mena à bon nombre d'erreurs de traduction telles que lorsque le désir du président américain de « venir apprendre vos opinions et comprendre vos désirs pour l'avenir » se transforma en un désir érotique pour « venir avoir une connaissance sexuelle chez les Polonais ».

Une autre erreur de traduction commise pendant l'évènement se ressentit dans l'expression « J'ai quitté les États-Unis ce matin » qui devint : « J'ai quitté définitivement les États-Unis ce matin », d'après l'interprète. Après ces regrettables erreurs, un autre interprète fut nommé pour remplacer le premier et interpréter la parole de M. Carter, mais cela n'améliora pas non plus la situation. Dû à l'accent du Midi tenu par l'ancien président, l'interprète resta muet pendant la plus grande partie de la parole de celui-ci.

Demetrio va jusqu'à montrer quels effets injurieux, néfastes et catastrophiques une mauvaise traduction a tendance à produire. Une traduction erronée, dit-il, avait provoqué le tout premier cas de bombardement atomique dans le monde. Voici peut-être un cas le plus infâme d'une mauvaise traduction qui entraîna de très graves conséquences pour l'histoire du monde. Sur le point de remporter la Deuxième Guerre Mondiale, les Alliés d'alors envoyèrent un différent nombre de conditions à l'égard de la reddition du Japon. Quand la presse interrogea le premier ministre japonais Kantaro Suzuki sur telles conditions, il répondit en disant : « Mokusatsu ». Cette expression « Mokusatsu » peut signifier : « Pas de commentaire » ou « traitement avec un mépris tacite ». La plupart des traducteurs du japonais choisissent la première interprétation qui n'était pas le sens choisi par les agences de presses internationales. Cela fut reçu comme une menace sur la reddition du pays et aurait pu provoquer la décision par l'USA de larguer la bombe atomique sur Hiroshima.

---

<sup>1</sup> Demetrio, Rodrigo. "The top 6 worst translation mistakes in history"  
<https://www.bureauworks.com/blog/worst-translation-mistakes> Downloaded  
September 21, 2023

Une traduction est dite réussie parce que l'esprit du lecteur l'a approuvée. L'approbation mentale dépend de son appréciation ou impression *prima facie* de l'œuvre et la satisfaction qu'il en retire, ce qui est signe que le message là-dedans ait dû être transmis avec succès. Cette satisfaction repose incontestablement sur la compétence linguistique de son traducteur découlant de sa capacité de rassembler les signes et les vocables linguistiques. C'est exactement le contraire là où il y a peu de communication et que le message ait été tronqué, faussé et déformé due à l'incompétence de celui qui a traduit un tel texte parce qu'il ne sait pas rassembler assez habilement les signes et vocables linguistiques de manière à répondre aux besoins de la communication.

### Énoncé de l'objectif du travail

Cette étude a donc pour objectif principal de souligner la primauté de compétences linguistiques comme une exigence de base pour toute opération traductionnelle réussie. L'adjectif qualificatif « linguistique » vient du substantif latin *lingua* qui signifie premièrement « langue » comme une des parties du corps les plus importantes et, par extension, « langage » ou « acte de parole » produit et véhiculé par la même partie corporelle. Rien n'est capable d'affirmer cette vérité comme ce passage biblique, le cinquième verset du troisième chapitre de l'épître de Jacques qui dit que « ...la langue est un petit membre (*une petite partie*) et elle peut se vanter de grandes choses... » (Louis Segond 21). En outre, l'existence de *compétence* suggère qu'il en existe le contraire : *incompétence*.

Le travail aboutira à la critique d'une seule page du magazine publié en 2000 par le Port Autonome de Cotonou. Cotonou est la capitale économique de la République de Bénin. Ce magazine bilingue a le français comme langue de départ (LD) et l'anglais comme langue d'arrivée (LA) ; et c'est sur celui-ci LA que notre critique sera centrée. D'ailleurs, nous alternerons à travers cette communication les termes langue de départ (LD) avec langue source (LS), et langue d'arrivée (LA) avec langue cible (LC).

Nous allons démarrer les discussions en jetant un coup d'œil sur la définition du mot « compétence. »

### De quoi s'agit-il, la « compétence linguistique » ?

Selon le Petit Robert en ligne, la compétence (ayant comme adjectif *compétent*) est définissable comme « **connaissance approfondie, reconnue, qui confère le droit de juger ou de décider en certaines matières...** » Par exemple, « *S'occuper d'une affaire avec compétence.* » « *Cela n'entre pas dans mes compétences.* »

En second lieu, Robert dit que la compétence, spécifiquement en linguistique, se définit comme un « **système implicite fondé sur le lexique et la grammaire,**

**intégré par l'utilisateur d'une langue, qui lui permet de comprendre et de former un nombre indéfini d'énoncés jamais entendus auparavant. »**

Ces diverses acceptions expliquent presque entièrement l'essentiel du terme et mettent suffisamment en relief ce à quoi nous nous attendons au cours de ces discussions. Il est clairement déductible d'ici que la personne compétente est celle qui a premièrement la connaissance approfondie et reconnue d'une matière que ce soit, ce qui lui confère le droit de juger et décider. Dire autrement, il est juge ou arbitre à part entière. Linguistiquement, la compétence permet à l'utilisateur d'une langue de non seulement comprendre les codes émis mais de pouvoir habilement former un nombre indéfini d'énoncés. Cette remarque de Peter Newmark<sup>2</sup> affirme sans équivoque cette notion lorsqu'il énumère les caractéristiques d'un traducteur compétent pour inclure la capacité d'écrire avec clarté, économiquement, admirablement et élégamment dans un répertoire de registres :

I believe the main feature of translators is that they are writers: they can write plainly, economically, gracefully, elegantly in a repertoire of registers, factual as well as emotional, popular as well as technical, official as well as slang. They respect language.

Puis il procède à parler plus spécifiquement sur le sujet de sensibilité exigée de la part de tout un bon traducteur, en montrant par contre qu'un mauvais traducteur traduira les mots comme s'ils sont isolés, englutira les idiotismes ou métaphores et écrira un type de non-sens qui fait du sens mais qui ne peut être visualisé en aucun contexte :

I once wrote that one can't make a bad translator into a good translator, but one can always help someone to improve. A good translator is distinguished by a certain sensitivity to language; more often than not, by a determination not only to write but to impose an elegant style on to a mediocre (informative) original. A poor translator will translate the words as though they were isolated, will swallow any idiom or metaphor whole or will write the kind of nonsense that makes sense but that can't be visualized in any setting.

Autant la connaissance de la grammaire traditionnelle forme une base solide et indispensable dans l'apprentissage et l'acquisition de la langue, autant la connaissance profonde de la langue cible en est une autre dimension. Lederer<sup>3</sup> prête appui à ce fait lorsqu'elle explique que les connaissances linguistiques du traducteur font partie de son bagage cognitif et sont bien sûr indispensables à la compréhension des textes et à leur réexpression :

Dans la mesure où il n'existe pratiquement pas de bilingues parfaits et, parmi ceux-là, peu de personnes sachant

---

<sup>2</sup> Newmark, Peter. *About Translation, (Multilingual Matters, 74)*, Clevedon [England]: Multilingual Matters Ltd., 1991.

<sup>3</sup> Lederer, Marianne. *La Traduction aujourd'hui*, Paris: Hachette, 1994.

traduire, il faut distinguer chez le traducteur la connaissance de la langue maternelle dite langue A dans laquelle il traduit, et celle de la langue étrangère, dite B, dans laquelle sont écrits les textes, qu'il traduit ou prononcés les discours qu'il interprète. La connaissance d'une langue B permet de comprendre la prononciation d'un autochtone sans la posséder soi-même à la perfection, de comprendre sans hésiter tous les agencements syntaxiques d'un texte sans être obligatoirement capable d'éviter tous les calques syntaxiques... et de posséder une connaissance très vaste du vocabulaire sans être en mesure soi-même d'utiliser activement tous les vocables.

Il est nécessaire de réitérer que le manque de compétence linguistique moyenne suscite une situation d'insensibilité selon que Newmark l'a constaté ci-dessus. L'imposition d'un style élégant à la médiocrité de l'original n'est possible que si le traducteur sait bien gérer son langage et qu'il soit bien à l'aise avec les imageries de la langue d'arrivée auxquelles il doit forcément accorder de l'importance. Les défauts communicatifs qui définissent l'incompétence linguistique donnent naissance à de mauvaises traductions – des traductions qui présentent toutes sortes de galimatias d'expressions dépouillées tant de sens que d'un style élégant, et parsemées çà et là de suites d'énoncés tantôt enfantins, tantôt embrumés.

La réalisation d'une bonne traduction en français se fonde sur deux compétences et une technique que sont la connaissance intime de la langue cible, la compréhension parfaite de la langue source et la bonne méthode de transfert des concepts, images et idiomes d'une langue dans une autre.

Il ne va pas sans dire que se lancer dans une activité traduisante sans d'abord chercher à perfectionner sa connaissance de la langue cible est comparable à vouloir conduire un véhicule sans désirer se soumettre premièrement au code de la route. Les conséquences pourraient se montrer sans doute très désastreuses pour lui et pour autrui. Autant de nombreux accidents naturellement évitables sont causés par des conducteurs sans formation de base, autant nous avons partout de traducteurs mal formés dont les œuvres ne cessent de susciter des inquiétudes. Les pires, d'autre part, sont ceux qui n'ont la maîtrise pratique ni de la langue source (la langue maternelle ou nationale), ni de la langue cible (la langue réceptrice). Cependant, il leur faut traduire.

### **Les composantes de la compétence linguistique**

Lorsqu'on parle de la compétence linguistique, plusieurs éléments entrent en jeu. Dans cette partie, nous irons jusqu'à considérer la compétence à divers niveaux d'expressions d'après les divers points de vue d'auteurs individuels sans quoi tout finira par être mal compris.

La compétence linguistique que nous associons à l'acquisition de langue n'est pas à confondre avec une simple maîtrise des règles grammaticales de la langue réceptrice aussi importante qu'elle soit. Noam Chomsky associe le concept à la connaissance des règles grammaticales inhérentes dans la langue. Il postule que la compétence d'une personne est définie par la grammaire, (ou l'ensemble de règles de la langue), représentée mentalement et manifestée conformément à sa compréhension de ce qui constitue le bon usage dans une communauté linguistique donnée. Alors, la compétence grammaticale à son avis définit une connaissance innée de règles plutôt que d'une connaissance de matières et de relations. Cependant, il faudra souligner à ce point qu'une bonne connaissance de la grammaire des deux langues est un *sine qua non* pour bien traduire ; et la connaissance de la grammaire se traduit par la nécessité de bien maîtriser les particularités temporelles ainsi que les éléments syntaxiques de chaque langue. Cependant, nous dirons au contraire, en faisant le parcours des réflexions des autres théoriciens, que la compétence linguistique dépasse largement toutes formes d'analyses morphosyntaxiques, voire la capacité de rassembler toutes les pièces détachées et les péripéties des structures lexico-grammaticales de la langue.

De plus, la grammaire générative d'après Chomsky prouve qu'un énoncé peut être grammatical sans être nécessairement significatif, cohérent et acceptable parce qu'il est dépourvu de sens. C. Laplace<sup>4</sup> montre, elle aussi, qu'au niveau universel, la compétence qui sous-tend l'activité du langage en général est la compétence *élocutoire*, disant par-là que celle-ci représente l'ensemble du savoir nécessaire à l'établissement du critère de cohérence qui est indispensable au langage en général. Elle ajoute que le deuxième élément du savoir *élocutoire* est constitué par la « connaissance » de choses et qu'on refusera spontanément comme incohérentes des phrases telles que : « J'ai mangé cinq phonèmes au petit déjeuner » et « Mon chien est un pâtissier célèbre », tout simplement parce l'on sait que les faits énoncés dans ces cas ne sont ni possibles ni plausibles, compte tenu de la réalité universelle. Des énoncés comme tels font partie de ce que Chomsky appelle « défauts d'élocution » ou « distractions ».

Selon Amparo Alibir<sup>5</sup>, Lasnier propose la définition de compétence comme la suivante :

Une compétence est un *savoir-agir* complexe résultant de l'intégration, de la mobilisation et de l'agencement d'un ensemble de capacités et d'habiletés (pouvant être d'ordre cognitif, affectif, psychomoteur ou social) et de connaissances (connaissances déclaratives) utilisées

---

<sup>4</sup> Laplace, Collette. *Théorie du langage et théorie de la traduction*, Paris: Didier Eruditions, 1994.

<sup>5</sup> Albir, Amparo H. "Compétence en traduction et formation par compétences" *Traduction Terminologie* 21, no 1 (2008) : 17. [https://doi :10.7202/029686ar](https://doi.org/10.7202/029686ar)

efficacement, dans des situations ayant un caractère commun.

D'autres théoriciens nommés Yániz et Villardón comme cité par le même Alibir à leur tour définissent le terme de cette manière :

Une compétence est l'ensemble de connaissances, d'habiletés et d'attitudes nécessaires pour exercer un métier donné et la capacité de mobiliser et d'appliquer ces ressources dans un environnement précis pour produire un résultat précis.

Continuant à faire ses propres commentaires, Alibir ajoute que ces définitions de la compétence mettent en lumière trois aspects : *savoir-agir*, *intégration* et *contexte*. Définir la compétence, dit-il, comme un savoir-agir implique, tout d'abord, qu'elle n'est pas un simple savoir-faire, qu'elle ne se réduit pas à des connaissances opérationnelles. Cela implique ensuite que tout savoir-faire ne peut être acquis que par la pratique. Enfin, savoir-agir signifie qu'il ne s'agit pas seulement d'appliquer des savoirs mais de les appliquer de façon efficace.

Une compétence est, en outre, une intégration de différentes sortes de capacités et d'habiletés (cognitives, affectives, psychomotrices ou sociales) et de connaissances déclaratives (savoir-quoi). On peut donc dire que la compétence intègre un savoir (un ensemble de connaissances spécifiques d'une discipline), un savoir-faire (habiletés pour résoudre des problèmes pratiques), ainsi qu'un savoir-être (habiletés de type affectif et social). Autrement dit, une compétence est à la fois un savoir, un pouvoir et un vouloir.

Alibir<sup>6</sup> est d'avis qu'il faut considérer qu'une compétence n'est acquise que lorsque l'on est capable de l'utiliser d'une manière efficace dans un contexte donné.

Il va en conclusion jusqu'à citer, selon González et Wagenaar, le projet Tuning qui propose trois types de compétences générales avec leurs constituants : *compétences instrumentales*, *compétences interpersonnelles* et *compétences systémiques*.

- a) Les **compétences instrumentales** sont un instrument pour atteindre un objectif; elles peuvent être de type cognitif, méthodologique, technologique et linguistique.

---

<sup>6</sup> Albir, Amparo H. "Compétence en traduction et formation par compétences" *Traduction Terminologie* 21, no 1(2008) : 17. <https://doi.org/10.7202/029686ar>

- b) Les **compétences interpersonnelles** comprennent des habiletés d'interaction avec autrui; elles favorisent les processus d'interaction sociale et la communication ayant comme composantes les suivantes :
- c) Les **compétences systémiques** représentent une combinaison de compréhension, de sensibilité et de connaissances pour permettre à l'individu de comprendre comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

Nous avons mis du temps à amener la précédente analyse par Amparo Alibir pour affirmer ce que nous avons dit auparavant que la compétence linguistique ne consiste pas seulement à connaître et pouvoir maîtriser ses bagages grammaticaux et morphosyntaxiques. C'est un tout indissociable qui consiste dans l'ensemble de savoir, (connaissances spécifiques d'une discipline) : un savoir-faire, un savoir-agir, un savoir-quoi, etc., signifiant qu'il ne s'agit pas seulement d'appliquer des savoirs mais de les appliquer de façon efficace dans l'opération traductionnelle dépendant d'expériences personnelles. C'est en forgeant, d'après le vieux dicton, qu'on devient forgeron. En somme, une compétence est à la fois un savoir, un pouvoir et un vouloir.

#### **Les composantes d'une mauvaise traduction**

Comme nous avons déjà mentionné au cours de ces discussions, un texte traduit qui fourmille de nombreuses erreurs grammaticales, syntaxiques, sémantiques, entre autres, risquent d'offusquer les sensibilités du lecteur plutôt que de lui communiquer le message dont toute activité traduisante fait l'objet. Ces erreurs font souvent le portrait d'un traducteur maladroit, celui qui est loin de savoir faire pleine preuve de sa compétence. Ainsi, comme nous nous avançons vers l'analyse critique du texte de notre choix, nous le croyons important de consacrer cette partie à la discussion des divers éléments constitutifs d'une mauvaise traduction, ce qui fera recours à quelques-unes d'entre les terminologies connues et utilisées communément dans les discours des théories traductionnelles autrement appelées la *traductologie*. Ces termes comprennent entre autres *faux-sens*, *contresens*, *non-sens*, *barbarisme*, *solécisme*, et *faux-amis*.

- a) **Faux-sens** : Ranja Randriambelo<sup>7</sup> le définit comme une erreur qui consiste à prendre un mot pour un autre. Il s'agit d'une erreur sur la signification d'un mot dans un texte. Il explique davantage :

C'est surtout dans le domaine de la traduction que le faux-sens est une notion importante. Il s'agit d'une erreur relative à la véritable signification d'un mot. Et dans la retranscription linguistique, sans une véritable étude de contexte, la définition d'un mot peut changer. Il peut aussi être considéré comme étant le fait de prendre un mot pour un autre.

---

<sup>7</sup> Randriambelo, Ranja <https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/contresens>  
Downloaded September 5, 2023

C'est une erreur de se hâter à traduire le mot anglais *jurisdiction* qui appartient au domaine juridique comme « juridiction » en français, car celui-ci fait souvent allusion à une compétence ou d'un tribunal.

Pareillement, le mot « complexion » en français signifie en anglais *disposition, temperament, nature, mood, etc.*, alors que « complexion » en anglais signifie « teint » ou « carnation » en français. Il en va de même pour le terme *carnation* en anglais qui est l'« œillet » en français tandis que la « carnation » du français est *complexion* ou *skin colour* en anglais.

C'est pourquoi, en traduction, les mots ne sont considérés que par rapport au contexte dans lequel se traduisent ces mots. Toujours est-il que selon Seleskovitch et Lederer,<sup>8</sup> « les mots pris isolément n'ont que des virtualités de signification, les phrases séparées de leur contexte n'ont que des virtualités de sens. » C'est dire que la traduction n'établit que de correspondances entre mots qu'après leur actualisation par le texte.

b) **Contresens** : Le contresens selon le Petit Robert est une interprétation qui est contraire à la signification véritable. Cela arrive quand la phrase du texte traduit revêt un sens contraire à la phrase du texte original. On l'appelle en anglais *mistranslation*. Nous en témoignons dans les exemples ci-dessous :

- Salle en cours d'aménagement --- *Room at work* au lieu de *Room under construction*.
- Made in Turkey --- *Fabriqué en Dinde*. [Il est possible que le traducteur ne puisse distinguer *turkey* (nom commun) = **dinde/dindon** de *Turkey* (nom propre) = nom d'un pays eurasiatique.]
- Ne pas mettre tampon dans la toilette. Merci --- *Do not put hygienic napkins in the toilette. Thanks.*

Deux erreurs sont repérables dans cette traduction si puérile qu'elle soit. Premièrement, *tampon* est aussi présent dans le vocabulaire anglais et sert à la fois de l'équivalent du mot « tampon » français plutôt que *hygienic napkins* qui n'est pas cent pour cent d'usage anglais. Il existe *sanitary towel* dont l'équivalent français est « serviette hygiénique ». La deuxième est l'erreur de solécisme qui se voit dans l'orthographe de « toilette » au lieu de « toilet ».

- I'm excited to be here tonight. --- *Je suis excité d'être ici cette nuit.*

En français, l'adjectif participial « excité » a souvent la connotation d'être sexuellement stimulé. « Enchanté » ou « ravi » est plus convenable et approprié. Deuxièmement, « soir » convient mieux dans un contexte comme celui-ci que « nuit », et alors « *ce soir* ».

---

<sup>8</sup> Seleskovitch, D. et Lederer, M.: *Interpréter pour traduire*, Paris: Didier Erudition, 1983.

Le faux-sens et le contresens diffèrent dans le sens que le premier est une faute qui porte sur un seul mot tandis que le deuxième porte sur une phrase entière ou sur tout un paragraphe.

c) **Non-sens** : le non-sens comme implique le nom est une perte totale de logique dans l'énoncé. R. Randriambelo<sup>9</sup> l'appelle « une faute logique » qui se produit dans une situation où le traducteur n'a pas correctement relu son travail. C'est l'erreur d'une perte de sens totale dans l'énoncé parce qu'on dit dans la traduction ce que le texte original n'a pas dit. Un exemple typique de non-sens peut être témoigné dans la traduction de cette petite annonce de l'anglais en français.

- **Ingredients**: eggplants, squash, onion, pepper, pepper (sweet), carrot, tomato paste, sugar, garlic, sun flower oil, salt, basil, black pepper ground, acetic acid, dill
- **Ingrédients** : les aubergines, écrasez, l'oignon, poivré (le bonbon), la carotte, la colle de tomate, le sucre, l'ail, le pétrole de soleil de fleurs, le sel, basile, la terre de poivre noir, l'acide acétique, l'aneth

D'abord, les articles définis ne sont pas nécessaires dans le contexte de traduction ; toutefois, ce n'est pas là où se pose le vrai problème. Le nom commun *squash* a été traduit comme si c'était un verbe à l'impératif « écrasez » et non pas « courge » d'après le contexte, dans la supposition que « l'oignon » qui le suit en est un complément d'objet direct, ce, malgré la virgule qui les sépare. Et au lieu de « pâte » ou « purée de tomates » pour *tomato paste*, on peut voir « la colle de tomate ». *Pepper (sweet)* est traduit comme « poivré (le bonbon) » au lieu de « poivron » ou « piment (doux) ». *Sunflower oil* n'est plus « huile de tournesol » mais plutôt « le pétrole de soleil de fleurs ». Enfin, *Black pepper ground* devient « la terre de poivre noir » et non pas « poivre noir moulu ». C'est tout entièrement un véritable non-sens de traduction.

On peut s'imaginer facilement à quel degré une telle traduction ne serait pas difficilement saisissable au public francophone, surtout à ceux qui comprennent peu la langue anglaise.

d) **Barbarisme** : tiré du mot grec **barbaros** signifiant « étranger », le barbarisme est une traduction déformée qui consiste à utiliser un mot ou une expression qui est tout à fait inexistant dans le système lexical de la langue de traduction. Ce genre d'erreur résulte très souvent dans la situation où le traducteur se laisse tromper par le système lexicomorphologique de la langue d'arrivée auquel il se croit bien habituer. Le site appelé *Tradutec*<sup>10</sup> explique que le mot déformé ou mal formé

---

<sup>9</sup> Randriambelo, Ranja <https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/contresens>  
Downloaded September 5, 2023

<sup>10</sup> « 5 Erreurs de traduction à éviter » <https://tradutec.com/blog/5-erreurs-de-traduction-a-eviter/>

correspond donc à une imitation de la langue des barbares, en ajoutant que, parfois, les barbarismes sont commis par les natifs de la langue, sans qu'il y ait traduction. Les mêmes mots sont souvent écorchés ; « infractus » au lieu de « infarctus », « empruntes digitales » au lieu de « empreintes digitales », etc. En voici quelques exemples :

Satisfactorily --- *satisfaisamment* (d'une manière satisfaisante/acceptable)  
Curiosité --- *curiousness* (curiosity)  
Anxiété --- *anxiousness* (anxiété)  
Anthem --- *anthème* (hymne)  
Especially - *espécialement* (particulièrement)  
Misconception - *malconception* (idée fausse)  
Nonexistent -- nonexistent ou nonexistent (inexistant)  
Presently - *présemment* (présentement/d'ici peu/à présent)

- e) **Solécisme** : C'est une faute de grammaire particulière quand il s'agit de la construction d'une phrase. Il peut s'agir également d'une faute d'orthographe qui résulte quelquefois d'une erreur typographique si non celle au traducteur. Le solécisme est très proche du barbarisme. Alors que le barbarisme enfreint les règles de la morphologie d'un mot, le solécisme s'attaque quant à lui à la syntaxe.

Un recueil d'articles en ligne conçu par Han Mai<sup>11</sup> révèle comment le slogan « *Pepsi brings you back to life* » (Pepsi vous ramène à la vie) a été traduit en chinois par « Pepsi ramène vos défunts ancêtres de leur tombe ».

En un deuxième lieu, selon le même auteur, « Schweppes Tonic Water » (Eau tonique Schweppes) a été traduit en italien par « Eau de toilettes Schweppes » ; et encore le slogan de la bière Coors « *Turn it loose* » (Lâchez la pression) a été traduit en espagnol par « Vous aurez la diarrhée ».

Mai montre finalement comment en 2018 NPR a commis une erreur dans l'un de ses titres concernant l'« Année de la femme », accidentellement traduit en espagnol par « El año de la mujer ». Selon lui, n'ayant pas fait attention au symbole du tilde (~) sur le « n » au moment de la traduction, ils ont utilisé le mot espagnol pour « postérieur » ! C'est encore ici un cas typique de faux-sens car le traducteur avait pris *año* pour *ano*.

- f) **Faux-amis** : Selon G. Clément,<sup>12</sup> le faux ami est un mot français « dont la forme, orale ou écrite, ressemble à celle de mots étrangers et vice versa,

---

Downloaded September 5, 2023

<sup>11</sup> Han Mai. « 9 erreurs de traduction à éviter dans votre prochain projet de localisation » <https://labs.lilt.com/fr-fr/9-localization-errors-to-avoid> Downloaded September 22, 2023

<sup>12</sup> Clément, Gaëtan. « Les faux amis » Volume 6, numéro 3, 2001, 1-4 <https://correspo.ccdmd.qc.ca/wp-content/uploads/2018/10/correspondance-le-francais-11-12-13-les-faux-amis-.pdf> Downloaded February 2, 2024

mais dont le sens est différent ». Ces termes sont appelés *amis* parce que leurs formes se ressemblent, mais faux parce que leurs sens sont tout à fait différents. Clément dit pour l'exemple que le mot anglais *process* et le mot français « procès » présentent des formes très semblables mais ont des sens fort différents (respectivement « procédure » et « procès »), qu'il ne faut pas confondre. Daniela Raileanu<sup>13</sup> révèle que ce terme de faux amis du traducteur est utilisé pour la première fois par Maxime Koessler et Jules Derocquigny dans l'ouvrage « *Les faux amis ou les pièges du vocabulaire anglais* » en 1928. Elle ajoute :

Dans la conception de Koessler et Derocquigny, qui ont examiné les mots français intégrés dans l'anglais et les pièges de traduction que ceux-ci « tendent » aux locuteurs non avertis, les faux amis désignaient des mots dont l'identité de forme n'entraîne pas nécessairement l'identité de sens [25, p. 32]. Ils définissent les faux amis comme des « mots qui se correspondent d'une langue à l'autre par l'étymologie et par la forme, mais qui ayant évolué au sein de deux langues différentes et, partant, de deux civilisations différentes, ont pris des sens différents » [25, p. 33].

De leur part, les célèbres linguistes J.-P. Vinay et J. Darbelnet<sup>14</sup> considèrent que les faux amis du traducteur sont des mots auxquels correspond une étymologie d'une langue dans une autre, une forme, mais en évoluant dans le cadre des deux langues, des deux cultures ont des sens différents. Les langues anglaise et française comptent de nombreux faux amis qui ne peuvent être tous cités dans ce travail. Nous ne pouvons qu'en citer quelques-uns comme les suivants, de français en anglais :

Ancien /ancient  
Attendre /attend  
Bras /bras  
Complexion/complexion  
Brassière /brassiere  
Jurisdiction/jurisdiction  
Blessé /blessed  
Bouton /button  
Monnaie /money  
Déception /deception  
Envie /envy  
Grand /grand

---

<sup>13</sup> Raileanu, Daniela. « Les Faux Amis », Date uploaded: Oct 05, 2019, 1 – 23 Raileanu, Daniela. « Les Faux Amis », Date uploaded: Oct 05, 2019, 1 – 23  
<https://www.scribd.com/document/428857205/les-faux-amis-docx>

<sup>14</sup> Vinay, Jean-Paul et Darbelnet, Jean. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris: Les Editions Didier, 1958

Toutes les explications et analyses que nous avons faites ci-dessus reflètent les réalités que nous allons rencontrer au cours de notre parcours critique qui s'ensuit.

**Critique de la traduction du magazine *La Revue Officielle du Port Autonome de Cotonou* – 2000 (page 75)**

A travers le parcours critique dans cette partie, nous nous servirons des abréviations suivantes :

**TLS** = texte en langue source  
**TO** = traduction originale  
**TR** = texte retraduit.

Notre principe directeur à ce niveau, c'est la notion de l'équivalence affective de Marianne Lederer<sup>15</sup> où il faudra en retraduisant transpercer les réalités extralinguistiques des textes au fur et à mesure que l'émotion de l'auteur se fait ressentir. Le caractère de la déverbalisation préconise une reformulation presque totale des énoncés dans la langue réceptrice, c'est-à-dire un départ quasi-total de l'ordre syntaxique de l'original, des textes en langue source, en se donnant le souci d'en conserver le sens ou le vouloir dire. Autrement, c'est que « l'acte de traduire consiste à 'comprendre' un 'texte' puis en une deuxième étape à réexprimer ce texte dans une autre langue. » Les critiques qui se feront coup sur coup, une phrase après une autre, sont parsemées de temps en temps par des commentaires personnels où il est nécessaire. Dernièrement, les passages retraduits par ces écrivains sont mis en italique.

**Extrait n° 1**

**TLS** : Le 15 Novembre dernier, le Ministre d'Etat, chargé de la Coordination de l'Action Gouvernementale, du Plan, du Développement et de la Promotion de l'Emploi représentant le Chef de l'Etat, M. Bruno AMOUSSOU et le DG du Groupe Suisse Addax & Oryx M. Jean Claude GANDUR ont procédé à l'inauguration du terminal pétrolier construit au sud-est du port de Cotonou par Oryx-Benin la filiale du groupe.

**TO**: In last November 15th, the State Minister in charge of the coordination of the government actions, programme, development and employment promotion, representing the head of State, M. Bruno AMOUSSOU & the General Manager of the Swiss group ADDAX & ORYX, M. Jean-Claude GANDUR, opened the oil terminal built in the South East of the Port of Cotonou by the ORYX BENIN group's joint subsidiary.

**TR**: *Last year on the 15th of November, the Minister of State in charge of the coordination of Government Projects, Planning, Development and Job Promotion*

---

<sup>15</sup> Lederer, Marianne. *La Traduction aujourd'hui*, Paris: Hachette, 1994.

*representing the Head of State, Mr. Bruno Amoussou and the Director-General of the Swiss Group of companies, Addax & Oryx, Mr. Jean-Claude Gandur, went ahead to inaugurate the oil terminal constructed south-east of the Cotonou Autonomous Port by Oryx-Benin, the Group's subsidiary firm.*

**Commentaire personnel :** Il est facile de s'apercevoir des flagrantes erreurs de syntaxe appelées à travers la phrase de la traduction originale. D'abord, en anglais, l'emploi de la préposition « in » devant la date n'est pas possible sauf devant un nom de mois, par exemple, *in January, in October, etc.*, alors que « on » paraît toujours devant la date qu'elle précède le nom du mois ou à l'envers ; ainsi, ou « *on November 15* » ou « *on the 15th (day) of November* ». Puis, « action du gouvernement » a été calqué comme « *actions of government* » quand le contexte suggère quelque chose de différent.

#### **Extrait n° 2**

TLS : Le secteur privé venait ainsi de prendre une part prépondérante au développement du port de Cotonou.

TO : The private sector was to take a predominant part in the development of the Port of Cotonou.

TR : *As such, the private sector had just played a significant role in the development of the Cotonou seaport.*

#### **Extrait n° 3**

TLS : De mémoire de portuaire, c'est la toute première fois qu'un investissement aussi important provenant du secteur privé a été consacré à la réalisation d'une infrastructure au port de Cotonou.

TO : In port memory, it is the first time that a such important investment from the private sector has been devoted to the achievement of an infrastructure in the Port of Cotonou.

TR : *From the port's record, it is the very first time that such a significant investment from a private sector has been committed to realizing a substructure at the Cotonou seaport.*

**Commentaire personnel :** Premièrement, le traducteur a introduit un autre cas de solécisme perceptible dans la syntaxe « a such important investment » évidemment par l'influence de la LD. Deuxièmement, l'expression « de mémoire de portuaire » est plus ou moins ambiguë et ainsi un peu difficile à traduire. Nous croyons que notre retraduction est l'équivalent le plus proche au lieu de « *in port memory* » qui ne communique aucun message intelligible au lecteur.

#### **Extrait n° 4**

TLS : L'ampleur de cette réalisation est à la mesure de l'investissement.

TO : The extent of this achievement is on the investment scale.

TR : *The realisation of this is as ample as the investment itself.*

#### **Extrait n° 5**

TLS : Depuis les travaux d'extension du port qui ont conduit à l'inauguration du nouveau port en mars 1983, le port de Cotonou n'a plus connu de grand chantier de travaux neufs.

TO: Since the expansion works of the port which have led to the inauguration of the new port in March 1983, the Port of Cotonou hasn't known a great new construction site.

TR: *Since the time of the expansion works on the port which led to the inauguration of the new port in 1983, the Cotonou Port has witnessed no newer and bigger construction sites.*

**Commentaire personnel :** Deux points essentiels sont à noter dans l'énoncé ci-dessus. Premièrement, à part le contresens, la bévue grammaticale repérée dans l'emploi de « have led » au lieu de « has » est très évidente. De plus, ce traducteur n'a pu maîtriser la différence entre l'emploi du temps du passé au sens composé (past perfect tense) et le simple prétérit, c'est-à-dire le passé simple (simple past tense), et comment les deux s'appliquent selon que la tournure en a besoin. Deuxièmement, on a le choix de traduire « les travaux » au singulier ou au pluriel, c'est-à-dire work(s), et même « project(s) », ainsi que de traduire « extension » soit comme « expansion » soit comme « extension ».

#### **Extrait n° 6**

TLS : Avec la construction de ce terminal multifonctionnel c'est une nouvelle page de l'extension du port de Cotonou qui se concrétise.

TO: With the building of this multipurpose terminal, it is a new page of the expansion of the port which becomes a reality.

TR: *With the construction of this multipurpose terminal, a new leaf has been turned for the expansion of the Cotonou Seaport.*

**Commentaire personnel :** Le traducteur ne semble pas bien savoir les différences entre *build* et *construct* qui appartiennent à des circonstances sémantiques particulières bien que les deux verbes puissent s'employer occasionnellement comme synonymes et qu'ils puissent aussi l'un ou l'autre être traduits en français comme « bâtir » et/ou « construire ». Voilà où la compétence du traducteur est requise par rapport surtout à la connaissance du langage spécialisé ou technique.

**Extrait n° 7**

TLS : Destinées à répondre aux besoins du marché intérieur béninois comme à ceux des pays enclavés et de la sous-région, tout en assurant le ravitaillement des navires, les installations d'Oryx réalisées dans les normes de sécurité les plus actuelles ont été inaugurées en présence des Ministres chargés des Transports, de l'Energie ainsi que de nombreux diplomates et représentants des entreprises du secteur pétrolier de la sous-région.

TO: Intended to face the needs of the Beninese home market & these of the enclosed countries & of the sub region, while ensuring the ships supply, the setting up of ORYX achieved in conformity with the current security standards, has been inaugurated in the presence of Ministers in charge of Transports, Energy as well as numerous diplomats and representatives from companies of the sub-regional oil sector.

TR: *Designed to meet Benin Republic's domestic needs as well as the needs of the enclosed countries and the sub-region, and ensuring the refueling of ships, the Oryx facilities acquired in conformity with the latest security standards were inaugurated in the presence of the Ministers of Power and of Transportation as well as a good number of diplomats and representatives of the sub-region's petroleum sector.*

**Commentaire personnel :** Rarement en anglais on dit « *face the needs of* ». Et même si on le dit, cela ne traduit pas l'expression française « répondre aux besoins de ». Ensuite, l'adjectif de nationalité « Beninese », bien qu'il existe en anglais ne s'emploie guère. Il en va de même pour le pronom démonstratif « these of » qui passe pour un solécisme dans la langue de traduction. Il existe plutôt *those of* = « ceux/celles de » et jamais *these of*. Finalement, notre choix de « petroleum » au lieu de « oil » utilisé dans la traduction originale ne veut pas suggérer que le traducteur soit à tort. « Oil » en anglais est un peu polysémique, qui d'abord signifie « huile » dans un sens générique et « pétrole » dans un sens plus restreint.

**Extrait n° 8**

TLS : Elles couvrent une superficie de 3,5 hectares et comprennent un poste à quai de 220 mètres, sept bacs de stockage d'hydrocarbures (carburant automobile, kérosène, gas-oil, lubrifiant) de gaz butane, et un centre de mise en bouteille de gaz pétrolier liquéfié. Un poste de changement simultané de quatre camions-citernes et deux blocs techniques et administratifs complètent ces installations.

TO: They cover a 3.5 hectares area & include a 220 m platform post, 7 hydrocarbon & gas storage tubs (car fuel, kerosene, diesel oil, fuel oil, lubricant) & a centre for bottling liquid oil gas. A simultaneous changing post including 4 tankers & 2 technical & administrative units complete these facilities.

TR: *They cover 3.5 hectares of land and include a 220-metre wharf post, seven stocking ferryboats of hydrocarbons (automobile fuel, aviation fuel, fuel oil, and lubricant), of butane gas and a liquefied gas filling centre. A simultaneous conversion post of four tanker trucks and two technical units and administrative blocks complement these facilities.*

**Commentaire personnel :** Conformément à l'usage anglais, nous avons choisi de traduire séparément l'expression « deux blocs techniques et administratifs » non que « two technical and administrative blocks/units » soit incorrect comme tel.

#### **Extrait n° 9**

TLS : Elles sont dotées d'une capacité de traitement annuellement de huit cent mille tons. En investissant aussi massivement, Oryx souhaite relever un défi, celui de réaliser dans la sous-région le plus grand projet privé d'hydrocarbures depuis les indépendances.

TO: They are equipped with a yearly capacity of handling representing 800.000 tons. By investing so much in large quantities, ORYX has wished to take up the challenge, this to achieve in the sub region the greatest private hydrocarbon project since the independence.

TR: *They are fitted with a yearly processing capacity of eight hundred tons. By investing massively also, Oryx wishes to rise up to the challenge of executing the biggest private hydrocarbon project in the sub-region since the independence era.*

**Commentaire personnel :** "Oryx has wished to take up the challenge". Traduire un présent de l'indicatif par un prétérit ou un temps parfait est plus ou moins illogique, même lorsqu'il ne s'agit pas d'un récit historique.

#### **Extrait n° 10**

TLS : L'exploitation totale du dépôt multifonctionnel dimensionné pour réceptionner et commercialiser les hydrocarbures et le gaz sera acquise avec la livraison du centre d'embouteillage du gaz prévue au cours du premier semestre de cette année.

TO : The total use of a multipurpose warehouse sized to take delivery and market hydrocarbon and gas will be reached with the delivery of a gas bottling centre planned during the first half of 2000.

TR : *A giant-size multipurpose service depot designed for stock taking and marketing of the hydrocarbon products as well as gas will be acquired along with the delivery of the gas filling station within the first half of this year.*

**Extrait n° 11**

TLS : Bien de facteurs ont décidé les deux parties à œuvrer pour l'aboutissement heureux d'un tel projet.

TO: Lots of factors have decided the 2 part to work for the outcome of a such project.

TR : *Quite a number of factors have determined the two parties that are to work towards the successful implementation of such a project.*

**Commentaire personnel** : Voici un autre bon exemple de solécisme où non seulement « les deux parties à œuvrer » n'a pas été traduit par « *a 2 part to work* » mais « un tel projet » est devenu à force d'une littéralisation bizarre : « *a such project* ».

**Conclusion**

Tout ce que nous avons pu relever et corriger comme erreurs de traduction dans le corpus y compris les corrections que nous avons faites est dû premièrement au manque de compétence de la part du traducteur. Et cela souligne l'inévitabilité de chercher à améliorer ses compétences linguistiques avant de se lancer dans un exercice aussi sensible que celui-ci, non pour cela qu'on doive nécessairement y être parfait. Autant nous ne pouvons affirmer qu'il y ait de traductions parfaites, autant nous dirons que les traductions mal exécutées ne sont qu'une insulte aux yeux et un vrai tourment d'esprit. Deuxièmement, il est évident que notre traducteur ne l'avait pas considéré nécessaire de soumettre sa traduction à un spécialiste ou expert en anglais, que ce soit un compatriote francophone ou un pur anglophone, pour examen et correction ; car personne ne peut prétendre être parfait dans quelque domaine que ce soit. Il s'est peut-être contenté de s'être acquitté de l'entreprise pour laquelle on l'avait payé sans se soucier majoritairement de la qualité du rendement. Il nous incombe de savoir à tout moment que nous avons besoin les uns des autres par rapport à toutes activités quotidiennes y compris les activités traductionnelles.